

Man hat die unsrigen [=Luzerner Bürger] zu Bremgarten nit wellen lasen dingen [d.h. für Frankreich Werbungen durchzuführen]¹. Nimbt mich Wunder was wir mit Parma zu thun mit welchem wir [die kath. Orte] kein Buntnuss, aber gibt woll ein böser consequenz.

[Die nächsten Zeilen sind im Zusammenhang mit dem Aufbruchsbegehren von Seiten Frankreichs zu sehen:]² Underwalden hat 2 Compagnien nit undt ob dem Wald, Uri weis ich nit Mein aber eben eine, Schwitz 2.

Das ein Jedweder Ort will das die ihrigen Jhren Haubtlüten dienen, ist es ein billich ding, iedoch hat Man by uns [in Luzern] kein ruff thun lassen.

Der H. S[chwager] sagt wol von alten Sachen, er sucht aber ... ein Nuge Welt undt Manier, sonsten wird es hart zu gehen Soldaten zu dingen.

H. [franz.] Ambassador [Jean D e l a B a r d e] weiss ich woll das er mechtig uberilt undt Jedermann Compagnien will von Jme haben undt er das nit sucht. Also so die Herren nit gnug an einer, Musen sy sollicitieren, umb mehrere stehet an Innen.

Uri hat Am Sonntag ein landtsgmein undt Underwalden ob dem Wald auch. Von der dagsatzung [der IV Orte UR, SZ, UW und ZG vom 8. April 1655] zu Brunnen³ Schribt Man Mir auch, H. Ambassador hat erst am hohen Donstag vom Hoff empfangen den 4 orten auch Compagnien zu geben, das ist gewüss, dan erst vom hoff bericht war komen, das ihr auch In der Buntnuss waren, das ist die Ursach das er der tagen den Uffbruch von den 3 Steten [LU, FR, SO] undt Glarus begert. Man muss auch die Sach recht versthene; es ist Noch kein anzeigen [hier] mit dem Nugen Bapst [A l e x a n d e r VII.] Modena sol frid mit Meiland gemacht haben. ist aber kein gewusheit".

1) vgl. AH 58/218

2) s. EA VI 1, 244 a

3) s. ebenda 244 (Nr. 139)

Original - AH 58, 407 - Blatt 407^V leer

220

1655 April 7., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

EA VI 1, 244 a

"Je sçay que quelques'uns ont trouvé a redire dans vos Cantons [gemeint den

IV kath. Orten - V ausg. LU] que Je n'ay pas observé dans la demande de la levée une formalité qui a esté pratiquée cy devant de tenir une Diette pour cet effect [d.h., dass der Ambassador zu diesem Zwecke eine Tagsatzung hätte einberufen sollen] C'est de quoy Je me suis dispensé pour ne perdre point de temps et affin que les Compagnies qui pourront estre levées dans vos Cantons puissent marcher aussitost que les autres ou peu apres.

On a trouvé aussy a redire que Je n'ay pas présenté une lettre du Roy [L u d- w i g s XIV.] sur ce suiet ce que Je n'ay pas faict par ce que celle qui m'a esté envoyée a esté adressée aux ... [XIII] Cantons et qu'a cause de cela Je l'ay renvoyé a Paris pour en changer l'adresse, mais comme Je ne la pourray recevoir que dans un mois Jl eust esté trop tard de l'attendre pour demander la levée

Quant a ce que Je vous ay mandé que le Roy n'a pas besoin maintenant de cette levée et qu'Jl la faict seulement sur ce que J'ay mandé a sa Ma.^{té} que cela seroit tres a propos apres l'Alliance renouvelée pour satisfaire plusieurs personnes qui seroient bien aise d'estre Employez dans son service, c'est chose qui est tres veritable et tres aisee a Juger telle, parce que J'ay mandé a vos ... [IV] Cantons par ma lettre du 27^e Mars par ce que si J'eusse eu lors le Pouvoir que J'avois demandé d'augmenter la levée qui ne me vint que par l'ordinaire d'apres. Je n'eusse pas manqué pour ne point perdre de temps de leur demander la levée dez lors.

Qu'on ne se persuade donc point qu'Jl y ait en cela aucune adresse n'y artifice, et que ce soit pour diminuer le gré que sa Ma.^{té} sçaura aux ... [IV] Cantons de la permission de la levée, quoy qu'Jls soient obligez de la donner par le traicté d'Alliance. Neantmoins comme Je vous ay desia escrit s'Jls ne la veulent point donner sa Ma.^{té} aura suiet de Juger par la quel fondement Elle aura a faire sur l'Alliance renouvelée avec vos ... [IV] Cantons sans que cela luy porte aucun praejudice parce qu'Elle n'a aucun besoin de levée pour le present.

C'est ce que vous aurez desia veu par ma derniere lettre¹ et que si les Cantons Catholiques veulent maintenir la reputation de leur puissance dans la Suisse pres du Roy et des autres Princes Jl leur est tres Important que la levée soit la plus nombreuse qu'Jl se pourra.

Quelques uns de vos ... [IV] Cantons m'aiants demandé encore une lettre pour leurs Communes [=Landsgemeinde bzw. den Gemeindeversammlungen von Aegeri, Menzingen und Baar sowie der Stadt Zug] quand Elles se tiendront touchant la levée Je vous en envoie une pour vostre Canton dont vous vous servirez seule-

ment s'Il est besoin et non autrement qu'Il peut aussy tost nuire que servir d'escrire si souvient sur une mesme chose".

"du 7:^{me} Apuril receu le 9:^{me} Apuril"

1) Vermutlich ist damit AH 58/218 gemeint.

Original, mit einer Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben. - AH 58, 408-409

221

1655 April 11., Altdorf

A

SCHREIBEN VON [HPTM. JOHANN JAKOB] STRICKER AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Stricker meldet den Empfang von zwei Schreiben, die ihm Zurlauben am 8. bzw. 10. ds. zugesandt habe. "Je n'ay pas de quoy vous resiourir par la Response: Nos adversaires [gemeint die Frankreich feindliche, Mailand/Spanien aber ergebene Faktion in Uri] ont le dessus Jls ont bien tous opiné pour la levée, mais avec des restriction tout a fait contraires et fascheuses, et veulent maintenant que l'on escrive a ... L'Ambassadeur [von Frankreich, Jean D e l a B a r d e], et luy ... [fasse] sçavoir, qu'on luy accorde la levée, mais que l'on fera iurer les Capitaines et officiers de ne faire aucunes transgressions, et n'aillent sur autres pais, que selon l'alliance de 1602, avec autres difficultés, et brouilleries que le porteur peut luy mesme vous dire, et de quelle façon la Commune [=Landsgemeinde] a esté turbulente. C'est chose facheuse de servir des Communes. Jls ont receu l'argent, et sont maintenant plus fascheux que devant M.^r L'ambassadeur avoit dit cy devant a ... [Johann Anton] A r n o l d [zur Zeit Landammann von Uri] que l'on pouvoit faire les defenses aux Cap.^{nes} en cas de levée de ne passer les limites, ou servir contre les princes reservés [gemeint Oesterreich, Savoyen und Mailand/Spanien], qu'il en seroit content. en suite J'ay dit aussy a ... L'Ambassadeur que ... Arnold estoit pour faire l'alliance mais pour donner quelque satisfaction aux Espagnols, il falloit protocoller que l'on ne serviroit contre les reservés, mais qu'on enverroient l'instrument conforme a celui que ... [S.E.] avoit envoyé et maintenant ils veulent amplifier la matiere. Le grand homme [wohl Sebastian Peregrin Z w y e r gemeint] a eu le dessus ce iourd' huy. mais quoi. il faut avoir patience. Je n'ay loisir de le faire plus long.